

**CENDRILLON**  
OPÉRA-COMIQUE

ANSEAUME, Louis

**1759**



**CENDRILLON**  
OPÉRA-COMIQUE

De Mr. ANSEAUME.

À Paris, Chez N.B. DUCHESNE. Librairie ; rue Saint-Jacques,  
au-dessous de la Fontaine Saint Benoît, au Temple du Goût.

**M. DCC LIX. Avec Approbation et Privilège du Roi.**

Représentée pour la première fois à la Foire  
Saint-Germain, le 20 Février 1759.

## ACTEURS

CENDRILLON, Mlle Villemont.  
LA MARAINE, Mlle Constantin.  
LA SOEUR AINÉE, Mlle Vincent.  
LA SOEUR CADETTE, Mlle Deschamps.  
AZOR, M. La Ruette.  
PIERROT, M. Paran.  
UN OFFICIER, M. Delisle.  
UN SUISSE, M. Moreau.  
CHOEUR DES FEMMMES.

*La Scène est dans la maison de Cendrillon et ensuite  
dans le Palais d'Azor.*

## SCÈNE PREMIÈRE.

**CENDRILLON.**

*Air : La sagesse est de bien aimer N°1*

Des rigueurs d'un cruel destin,  
Aurai-je toujours à me plaindre ?  
Un faible espoir me luit en vain,  
Je n'en ai pas moins tout à craindre.  
5 Des rigueurs d'un cruel destin,  
Aurai-je toujours à me plaindre ?

*Récitatif De M. de la Ruelle. N°2*

J'ai joui cette nuit du spectacle enchanteur,  
Qu'étale aux yeux la Cour la plus brillante ;  
Un Prince à mes genoux exprimait son ardeur...  
10 Il ne me reste hélas ! de toute ma grandeur,  
Qu'un souvenir qui me tourmente.

*Air : De tous les Capucins du Monde.*

J'aperçois venir ma Maraine,  
Sa présence augmente ma peine ;  
À ses lois j'ai désobéi ;  
15 Quel reproche elle va me faire !  
Seule sensible à mon ennui,  
Elle me tenoit lieu de mère.

**SCÈNE II.**  
**La Maraine, Cendrillon.**

**LA MARAINE.**

*Air: Le moyen de faire autrement. Du Peintre amoureux, N° 3.*

Ah ! Dans quel état je vous vois !  
Ne cherchez point d'excuse ;  
20 Je devine aisément pourquoi  
Vous n'avez point suivi ma loi.

**CENDRILLON.**

Il est vrai, j'en suis confuse,  
J'en suis confuse.

**LA MARAINE.**

Ah ! vraiment, je le crois :  
25 Mais pourquoi ce manque de foi,  
Ce manque de foi ?  
Fillette toujours raisonne,  
Et n'écoute personne,  
Quand on s'oppose à son penchant.

**CENDRILLON,**

30 Non, non, c'est que, ma Bonne,

*Bis.*

Je n'ai pas pu faire autrement.

**LA MARAINE.**

Il fallait n'en croire que moi ;  
Il fallait mieux suivre ma loi.

**CENDRILLON.**

Il est vrai, mais ma folie  
35 Est bien punie ;  
Un moment !...

**LA MARAINE,**

Un moment  
Fait effet :  
On s'y plaît,  
40 On s'en fait  
Un amusement.

**CENDRILLON.**

Pardon, ma Bonne,  
Pardon, ma Bonne,  
Je n'ai pas pu faire autrement.

**LA MARAINE.**

45 Oui ! Oui !

**CENDRILLON.**

Pardon, ma Bonne,  
Je n'ai pas pu faire autrement.

*Bis.*

**LA MARAINE,**

*Air : Si Diogène était réputé sage.*

Par un effet de mon pouvoir magique,  
Pour relever l'éclat de vos appas,  
50 Je vous ai mis un habit magnifique,  
Nombreux cortège accompagnait vos pas,  
Je n'exigeais de votre obéissance  
Que de sortir du bal avant minuit ;  
Faute d'avoir observé ma défense,  
55 De mes bontés vous perdez tout le fruit.

**CENDRILLON.**

*Air : de Monsieur La Ruette. N° 4.*

Je le sais bien,  
J'ai tout perdu ;  
En moins de rien,  
Tout a disparu :  
60 Que le sort me traite,  
S'il veut, sans pitié ;  
Non, je ne regrette  
Que votre amitié,

**LA MARAINE.**

*Air : De tout temps le jardinage.*

Vous me serez toujours chère ;  
65 Ne craignez plus ma colère.

**CENDRILLON,**

Ah ! Que mon cour est content !

**LA MARAINE,**

Mais par un aveu sincère,  
Je veux savoir le mystère  
De ce long retardement.

**CENDRILLON.**

*Air : La Fustemberg.*

70 Vous m'allez gronder encore.

**LA MARAINE.**

Non, vous dis-je, ne craignez rien ;  
Il faut bien  
M'apprendre ce que j'ignore ;  
Croyez-moi, c'est pour votre bien.

**CENDRILLON.**

75 Je n'en doute pas, Madame,  
Il faut donc vous ouvrir mon âme.  
Qui m'eût dit qu'un bal...

**LA MARAINE.**

Hé bien ! Ce bal ?

**CENDRILLON.**

Dut m'être si fatal !

**LA MARAINE.**

80 Que vous me causez d'alarmes !  
Mais, comment donc ?  
Quelle raison,

*Bis.*

Vous fait verser des larmes ?

**CENDRILLON.**

J'en ai bien sujet.

**LA MARAINE.**

85 Quel est ce secret ?  
Qu'est-ce qu'on vous a fait ?

**CENDRILLON.**

*Air : D'm'avoir instruit de mon bien.*

J'arrivai dans le Palais  
D'aise transportée ;  
De tout ce que je voyais,  
90 J'étais enchantée,  
Un Prince...

**LA MARAINE.**

Ah ! Nous y voilà.

**CENDRILLON.**

Un Prince s'est trouvé là.

**LA MARAINE.**

Vous a-t-il fâchée ?  
Ô gué !  
95 Vous a-t-il fâchée ?



**CENDRILLON.**

*Air : L'honneur dans un jeune Tendron.*

Le connaissez-vous ?

**LA MARAINE.**

Oui, vraiment.

**CENDRILLON.**

N'est-il pas vrai qu'il est charmant ?

**LA MARAINE.**

Si vous voulez même adorable ;  
Laissez-là son mérite à part ;  
100 Voyons en quoi ce Prince aimable  
Aurait pu vous manquer d'égard.

**CENDRILLON.**

*Air : Les yeux baissés par modestie. N° 5.*

Les yeux vers moi tournés sans cesse,  
Tendrement il me regardait,  
De ses regards la douceur et l'ivresse.  
105 M'inspiraient ce qu'il ressentait.

*Bis.*

À mes côtés est une place,  
Il s'en saisit ;  
Il s'enhardit,  
Je m'attendris ;  
110 Je veux le fuir, et je ne puis,  
Je veux fuir et ne puis,

*Bis.*

Je veux le fuir, et je ne puis.  
Déjà mon trouble augmentait son audace,  
Quand minuit sonna,  
115 Et tout finit là.

*Air : Plus inconstant.*

Comme un éclair, soudain je prends la fuite ;  
En entendant l'heure qui me chassait ;  
On se met à ma poursuite,  
Mais en vain on me cherchait...

*Air : Folies d'Espagne.*

120 Je n'étais plus ce qu'ils me croyaient être,  
Ils me voyaient sans suite et sans éclat ;  
Comment, hélas ! M'auraient-ils pu connaître !  
Je m'ignorais moi-même en cet état.

**LA MARAINE.**

*Air : Le Pont d'Avignon.*

125 Ce changement n'a rien qui doive vous surprendre ;  
Je crains plutôt pour vous un sentiment trop tendre.

**CENDRILLON.**

*Air : Dondaine.*

Je ne saurais vous le cacher,  
Je ne saurais vous le cacher,  
Ce Prince a trop su me toucher ;  
Je l'aime, je l'aime :  
130 Le croyez-vous épris pour moi de même ?

**LA MARAINE.**

*Air : De Joconde.*

Si vous l'aviez trop rebuté...

**CENDRILLON.**

Oh ! non.

**LA MARAINE.**

Je dois le croire ;

Si vous n'avez rien accordé,  
Qui blesse votre gloire.

**CENDRILLON.**

135 Je sais trop ce que je me dois ;  
Pour me laisser surprendre ;  
Il n'a rien obtenu de moi,  
Que ce qu'il m'a su prendre.

**LA MARAINE.**

*Air : Des Francs-Maçons.*

Et que vous a-t-il pris ?

**CENDRILLON.**

Ma Bonne...

140 Que dire, hélas !

**LA MARAINE.**

Répondez-moi, je vous l'ordonne ?

**CENDRILLON.**

Quel embarras !

**LA MARAINE.**

Et pourquoi donc ces sots scrupules ?  
Surcoût craignez de me tromper.

**CENDRILLON.**

145 Il m'a pris une de mes mules ;  
Qu'en fuyant j'ai laissé tomber.

*Air : Entre l'Amour et la Raison.*

Je n'en ai plus qu'une à présent;

**LA MARAINE.**

150 Consolez-vous, ma chère enfant,  
On peut réparer ce dommage  
Au fond je n'y vois pas grand mal.  
Que de Beautés sortant du Bal  
Ont souvent perdu davantage !

*Air : Quand je tiens de ce jus d'Octobre.*

155 Vos sours en reviennent sans doute,  
Ce bruit annonce leur retour ;  
Rentrez, et quoi qu'il vous en coûte ;  
Tâchez de vaincre votre amour.

*Elles sortent.*

**SCÈNE III.**  
**Les Deux Soeurs.**

**L'AÎNÉE.**

*Air : Non, je n'aimerai jamais que vous.*

Rien, en vérité n'est si plaisant ;  
Nos appas ont fait fortune assurément :  
Rien, en vérité, n'est si plaisant,  
160 À chaque moment,  
C'était nouveau Galant.  
Ce gros caissier qui croyait me connaître,  
M'a-t-il tenu des propos assez doux ?

**LA CADETTE.**

165 Ce Sénateur, en léger Petit-Maître,  
M'a-t-il assez étalé ses bijoux ?  
Rien, en vérité, n'est si plaisant ;  
Nos appas ont fait fortune assurément :  
Rien, en vérité, n'est si plaisant,  
À chaque moment,  
170 C'était nouveau Galant.

*Air : Tout roule aujourd'hui dans le monde.*

Mais cela ne me touche guère ;  
Je dédaigne de tels objets.

**L'AÎNÉE.**

175 Sans crainte de passer pour fière,  
Je porte plus haut mes projets.  
Le destin qui pour moi s'apprête  
Flatte mon cour ambitieux.

**LA CADETTE.**

Une plus illustre conquête  
Peut seule contenter mes vœux.

**L'AÎNÉE.**

*Air : Avec un air de mystère.*

180 Un Amant pour moi soupire,  
Dont je dois taire le nom.

**LA CADETTE.**

Quelqu'un, que je n'ose dire,  
De son cour m'a fait le don.

**L'AÎNÉE.**

Mais à t'en faire un mystère,  
Mon amitié souffrirait.

**LA CADETTE.**

185 Pour une sour aussi chère,  
Puis-je avoir quelque secret ?

**L'AÎNÉE.**

*Air : Tout consiste dans la manière.*

Si j'obtiens ce que je désire ,  
Vous en sentirez les effets.

**LA CADETTE.**

190 Si j'atteins le but où j'aspire,  
C'est pour combler tous vos souhaits.

**L'AÎNÉE.**

Oui, disputons cet avantage  
Entre nous deux ;  
Le bonheur qu'ainsi l'on partage  
Se goûte mieux.

**LA CADETTE.**

*Air : Tomber dedans.*

195 Quel est ce captif glorieux ,  
Qu'Amour met en votre puissance ?

**L'AÎNÉE.**

Quel est cet amant dont les feux  
Enflent si fort votre espérance ?

**LA CADETTE.**

Devinez.

**L'AÎNÉE.**

Non, dites-le moi.

**LA CADETTE.**

200 Ma chère, c'est le fils du Roi.

**L'AÎNÉE.**

Le fils du Roi !  
Le fils du Roi !

**LA CADETTE.**

Et oui vraiment, le fils du Roi.

**L'AÎNÉE.**

*Air : Mon petit doigt me l'a dit.*

La conquête est glorieuse !

**LA CADETTE.**

205 Ne suis-je pas bien heureuse ?  
Il veut me donner sa foi.  
C'est votre tour à me dire,  
Quel amant suit votre empire.

**L'AÎNÉE.**

C'est, ma sour, le fils du Roi.

**LA CADETTE.**

*Air : Dieu des Amants.*

210 Le fils du Roi !  
Vous raillez, je crois !

**L'AÎNÉE.**

Non, vraiment ; rien n'est plus véritables.

**LA CADETTE.**

Je n'en crois rien.

**L'AÎNÉE.**

215 Moi, je le crois bien ;  
Votre avis ne détruit pas le mien.  
Vous êtes fort aimable,

J'en conviendrai ; mais,  
Malgré tous vos attraits,  
Croyez qu'on est capable,  
220 Quand on le voudra,  
D'effacer ces traits là.

**LA CADETTE.**

Ce n'est pas vous.

**L'AÎNÉE.**

Ce sera moi.

**LA CADETTE.**

Mais il faut être de bonne foi :  
Jusqu'à présent votre beauté,  
225 En vérité,  
N'a point trop éclaté.

**L'AÎNÉE.**

Petite impertinente !

**LA CADETTE.**

Eh ! Bien, j'avouerai,  
Partout je publierai,  
230 Que vous êtes charmante ;  
Sûre qu'en ce point,  
On ne me croira point.

**L'AÎNÉE.**

*Air : Jupin dès le matin.*

Vous me poussez à bout,  
Vous cherchez, en tout,  
235 À combattre mon goût ;  
Votre humeur  
Montre tant d'aigreur,  
Qu'à nous séparer,  
Il faut vous préparer :  
240 Un excès de fierté,  
De vanité,  
Sans rime ni raison,  
Vous donne un ton ;  
Il semble qu'en ces lieux,  
245 Jeunes et vieux  
Viennent se brûler aux feux  
De vos yeux :  
Vous voyez cependant,  
Le plus souvent,  
250 Qu'on vous laisse à l'écart ;  
C'est un hasard,  
Quand quelque freluquet  
Daigne sourire à votre air coquet.

**LA CADETTE.**

*Air : Plus les amants vivront.*

255 Criez tout à loisir :  
Un jour à venir,  
Je saurai répondre ;  
Je vais, pour vous confondre,  
Monter au rang  
Qui m'attend.

**L'AÎNÉE.**

260 À ce rang désiré ,  
On peut me conduire ;  
Je vous y préviendrai.

**LA CADETTE.**

Vous me faites rire !

**L'AÎNÉE.**

265 Cendrillon, que je vois là,  
En jugera.

**SCÈNE IV.**

**Les Deux Soeurs, Cendrillon.**

**LA CADETTE.**

*Suite de l'air.*

Qui de nous deux  
Te paraît la plus belle ?

**L'AÎNÉE.**

Qui de nous deux  
Inspire plus de feux ?

**LA CADETTE.**

270 Laissez-moi parler.

**L'AÎNÉE.**

Taisez-vous, Péronnelle,

*À Cendrillon.*

Sans dissimuler...

**LA CADETTE.**

Oui, conviens que c'est elle.

**ENSEMBLE.**

Ne finirez-vous pas  
275 Tout ce tracas ?  
Il me fatigue fort ;  
Vous avez tort,  
Mais, mais, très grand tort,  
D'oser encor  
280 Prendre un tel essor.

**L'AÎNÉE.**

*Air : La mort pour les malheureux.*

Décide donc entre nous.

**CENDRILLON.**

Que voulez-vous ?

**LA CADETTE.**

Je te l'ai déjà dit,  
C'est qu'il s'agit...

**L'AÎNÉE.**

285 De savoir qui des deux  
Peut mériter le mieux.  
L'hommage d'un Prince amoureux.

**LA CADETTE.**

Ce Prince est le fils du Roi.

**CENDRILLON.**

Le fils du Roi !

**LA CADETTE.**

290 Il est épris de moi.

**L'AÎNÉE.**

Non, c'est de moi ;  
C'est de moi, sur ma foi.

**LA CADETTE.**

Cela suffit :  
Je sais ce qu'il m'a dit.

**L'AÎNÉE, à Cendrillon.**

295 Dis-nous donc  
Quelque raison.  
Te voilà bien rêveuse !



**CENDRILLON, à part.**

Sûrement,  
C'est mon amant ;  
300 Ne suis-je pas bien chanceuse ?  
Ceci pour moi tourne mal.

**LA CADETTE.**

Cette nuit nous étions au bal.

**CENDRILLON, à part.**

Au Bal ! C'est mon inconstant,  
C'est mon perfide amant !

**LA CADETTE.**

305 Parle-nous donc, si tu veux.

**CENDRILLON.**

Je n'oserais...  
Vous avez toutes deux  
Mêmes attraits ;  
Qui voudrait faire un choix,  
310 Aurait besoin, je crois,  
D'y regarder plus d'une fois :  
Mais qui sait si quelqu'objet,  
Bien moins parfait,  
De ce beau Prince-là,  
315 N'a pas déjà  
Su captiver le cour ?

**LES DEUX SOEURS, ensemble.**

Non, non, ma sour :  
Moi seule ai cet honneur. ,

**LA CADETTE.**

320 Certain objet, à tout le monde inconnu,  
Au Bai s'est pourtant vu.  
D'abord le Prince attaché sans cesse à ses pas...

**CENDRILLON.**

Hé bien ?

**LA CADETTE.**

Semblait en faire cas.

**CENDRILLON.**

Avait-elle des appas ?

**LA CADETTE.**

Beaucoup.

**L'AÎNÉE.**

Très peu.

**LA CADETTE.**

325 Près d'elle, j'en fais l'aveu,  
Vous n'auriez pas beau jeu.

**L'AÎNÉE.**

Le méchant esprit!

**LA CADETTE.**

Oui, c'est par dépit  
Que vous en parlez.

**CENDRILLON.**

330 Vous vous querellez  
Pour un rien.

**L'AÎNÉE.**

Tais-toi,

Il te sied, ma foi,  
D'oser me faire la loi.

**CENDRILLON.**

335 À vos débats.,  
Moi, dame, je ne prends aucune part ;  
Ne doit on pas  
L'une pour l'autre avoir quelqu'égard ?

**LA CADETTE.**

340 Garde tes leçons ;  
Adieu, nous verrons.  
Qui l'emportera.

**L'AÎNÉE.**

Oui, oui, l'on verra :  
Adieu donc, ma sour ;  
Dans votre grandeur,  
Soyez de meilleure humeur.

*Elles sortent.*

## SCÈNE V.

**CENDRILLON, seule.**

*Air : Quel amour fut aussi tendre ! De Nina.*

345 À me nuire,  
Tout conspire ;  
Ô sort, quelle est ta rigueur !

*Bis.*

D'Amour un trait me déchire ;

*Bis.*

Et c'est encore un malheur !

*Bis.*

350 Deux rivales se déclarent.  
Que deviendra mon ardeur ?  
Des maux qui sur moi se préparent,  
Le plus sensible à mon cour  
Serait d'aimer un trompeur,  
355 À me nuire,  
Tout conspire ;  
Ô sort, quelle est ta rigueur !

*Bis.*

D'Amour un trait me déchire !

*Bis.*

Et c'est encore un malheur !

*Bis.*

**SCÈNE VI.**  
**Cendrillon, La Maraine.**

**CENDRILLON.**

*Air : Au bord d'un ruisseau je file.*

360 Voyez une infortunée.

**LA MARAINE.**

Quels nouveaux malheurs ;  
Font naître vos douleurs f

**CENDRILLON.**

Ne suis-je donc condamnée ;  
Qu'à vivre toujours dans les pleurs ?  
365 Vous avez assez vu, Madame,  
Quel objet a touché mon âme.

**LA MARAINE.**

Hé ! Bien.

**CENDRILLON.**

Ce funeste vainqueur,  
Que j'adore au fond de mon cour,  
Peut-être n'est qu'un imposteur ;  
370 Mes sours se disputent l'amant  
Qui cause aujourd'hui mon tourment.

**LA MARAINE.**

*Air : Grand Saint-Martin, ou la Sarabande d'Issé.*

Vos sours ne sont que des ambitieuses :  
D'un seul regard  
Par hasard  
375 Échappé,  
Leur esprit s'est frappé.  
Sur tous les cours ces Orgueilleuses  
Croient avoir  
Un pouvoir.  
380 Quand leur Beauté surpasserait la vôtre,  
Il est un art qui manque à l'une et l'autre,  
Qui seul peut allumer une constante ardeur ;  
Cet art, c'est la douceur.

*Air : Du Précepteur d'Amour...*

C'est la première des vertus  
385 Dont se doit parer une Belle ;  
C'est la ceinture dont Vénus  
Retient les Amours auprès d'elle.

**CENDRILLON.**

*Air : Reçois dans ton galetas.*

390 À juger par leurs discours,  
Mes sours ont raison de croire  
Qu'on les aime.

**LA MARAINE.**

Vains détours

De sottès qui s'en font accroire.  
D'un Prince qui veut s'amuser,  
Un mot a pu les abuser.

**CENDRILLON.**

*Air : Pourvu que Colin, ah ! voyez-vous.*

Mais cependant...

**LA MARAINE.**

Mais s'il avait

395 Une telle manie, ,  
Un jour il se repentirait  
D'avoir fait la folie.

**CENDRILLON.**

400 Bon ! Si d'un autre il est l'époux,  
Qu'il s'en repente ou non, voyez-vous,  
Je n'en serais, ne vous déplaie,  
Guère plus à mon aise.

**LA MARAINE.**

*Air : Avec moi vous faites comparaison.*

Mais comment donc l'Amour en peu de temps ;  
A fait chez vous des progrès surprenants !

*On entent derrière le Théâtre un bruit de tambour.*

**CENDRILLON.**

*Air : Je m'sentais là-dedans.*

Qu'est-ce donc que j'entends ?

**LA MARAINE.**

405 Je vous en rendrai compte ;  
Demeurez un instant &gt;  
Je reviens sur le champ.

**CENDRILLON.**

D'un amoureux penchant,  
Ma Bonne me fait honte ;  
410 Et veux que je surmonte  
Ce qui me fait plaisir  
Encore à ressentir.

**SCÈNE VII.**

**CENDRILLON, seule.**

*Air : de M. La Ruelle. N° 6.*

Amour, dont je ressens la flamme,  
Épargne un faible cour qui se livre à tes coups ;  
415 Les traits dont tu blesses mon âme  
Font-ils l'effet de ton courroux ?  
Fais briller à mes yeux un rayon d'espérance,  
Ou rend-moi mon indifférence ;  
Mon sort me paraîtra plus doux.

**SCÈNE VIII.**

**Cendrillon, Les deux sours, Un Officier du  
roi, accompagné d'un tambour.**

**L'AÎNÉE.**

*Air : L'Allemande Suisse.*

420 Est-il bien vrai ?

**L'OFFICIER.**

Oui, sans délai,  
Il faut, Mesdames, que chacune vienne.

**LA CADETTE.**

Et savez-vous  
Ce que de nous  
425 Le Roi demande aujourd'hui ?

**L'OFFICIER.**

Oui.  
Le Prince Azor  
Fait à la fin un effort ;  
Lui qui d'Amour a toujours fui la chaîne,  
430 Il veut avoir,  
Une épouse dès ce soir,  
Parmi les Belles du canton.

**LES SOEURS.**

Bon.

**L'AÎNÉE.**

435 Déjà je vois,  
Je prévois  
Où ce choix  
Peut tomber.

**LA CADETTE.**

Vous pourriez bien vous tromper,  
Ma Reine.

**L'AÎNÉE.**

440 Je ne suis pas,  
En ce cas,  
Seule ici,  
Qui pourrait en avoir le démenti.

**LA CADETTE.**

Si.

**L'AÎNÉE.**

445 À cet Hymen glorieux,  
Vous pouvez bien toutes les deux  
Prétendre ;  
Certaine épreuve on fera,  
Qui sur ce point décidera.

**LES SOEURS.**

450 Ah !

**LA CADETTE.**

Quelle est cette épreuve-là ?

**L'OFFICIER.**

Vous ne pouvez en ce moment l'apprendre ;  
Adieu. Ce soir on saura  
Pour qui fera  
455 Ce prix-là.

**LES DEUX SOEURS.**

Ah !

**L'AÎNÉE.**

*Air : Faut-il qu'une fi faible plante.*  
À l'insu de ma sour cadette,  
Monsieur, dites-moi franchement  
Si, dans l'hymen qui se projette,

On parle de moi.

**L'OFFICIER.**

Non, vraiment.

**L'AÎNÉE.**

460 Vous badinez ?

**L'OFFICIER, à part.**

Sur ma parole,

La pauvre Demoiselle est folle.

**LA CADETTE.**

*Même air.*

465 Sans en rien dire à mon aînée,  
Avouez moi, mon cher Monsieur,  
Que le Prince ; en cette journée,  
Va s'expliquer en ma faveur ?

**L'OFFICIER.**

Nenni.

**LA CADETTE.**

Vous n'êtes pas sincère.

**L'OFFICIER.**

Oh ! parbleu, les deux-font la paire.

*Air : Ces Filles sont si sottes.*

Eh ! Quel est ce joli minois,  
Qui nous écouté en tapinois ?

**L'AÎNÉE.**

470 C'est une pauvre fille.

**LA CADETTE.**

Qui nous visite quelquefois.

**L'OFFICIER.**

Elle est, ma foi, gentille !

*Bis.*

**CENDRILLON, à part.**

*Air : On n'aime point dans nos forêts.*

Eh quoi ! Mes sours, en ce moment,  
Rougissent de me reconnaître !

Tapinois : qui ne se dit que dans le burlesque. Il est venu en tapinois ; c'est à dire secrètement, sourdement et sans faire de bruit. [F] Voir Molière, Les Pécieuses ridicules et Somaize même titre.



**L'OFFICIER.**

475 Approchez donc, la belle enfant ;  
On ne risque rien de paraître,  
Quand on possède tant d'appas.

**L'AÎNÉE, à Cendrillon.**

Voulez-vous bien aller là-bas ?

*Air : Du manchon.*

*À l'officier.*

480 Pour peu que le cour vous en dise,  
Soyez avec nous moins discret :  
Comme à nos soins elle est commise,  
Votre hymen serait bientôt fait.

**L'OFFICIER.**

J'accepterais des offres si flatteuses,  
Si vous étiez moins curieuses ;  
485 Mais là-dessus,  
Tous vos efforts sont superflus ;  
Attendez à ce soir,  
Pour tout savoir,  
Attendez à ce soir.

*Il sort.*

**SCENE IX.**

**L'aînée, La Cadette, Cendrillon.**

**L'AÎNÉE.**

*Air : Mariez, mariez-moi.*

490 Enfin voici le moment,  
Où mon triomphe s'apprête ;  
La main d'un Prince charmant  
Va devenir ma conquête ;  
Préparons, préparons, préparons tout,  
495 Pour briller à cette fête ;  
Préparons, préparons, préparons tout,  
Pour l'affermir dans son goût.

**LA CADETTE.**

*Air. Pour t'avoir, le grivois te guette.*

500 Par le secours de la toilette,  
Rendons ma beauté si parfaite,  
Qu'Azor puisse en mes yeux  
Retrouver encor de nouveaux feux.  
Dieux ! S'il répond à ma tendresse,

Quelle fera mon allégresse !  
Cendrillon, dépêchons ; tôt, tôt,  
505 Apportez ce qu'il faut,  
Je veux partir bientôt.

**L'AÎNÉE.**

*Air : T'as pied dans le margouillis.*

Oh ! Faites comme il vous plaira ;  
Sa seule affaire  
Est de me plaire ;  
510 Oh ! Faites comme il vous plaira ;  
Je retiens Cendrillon pour cela.

*Air : Comme un Coucou.*

Qu'on apporte ici ma toilette.

**LA CADETTE.**

Qu'on apporte la mienne aussi.

**L'AÎNÉE.**

Je céderais à ma cadette !

**LA CADETTE.**

515 Oh ! L'âge ne fait rien ici.

**CENDRILLON.**

*Air : À l'envers.*

Par qui faut-il que je commence ?

**LA CADETTE.**

C'est par moi.

**L'AÎNÉE.**

Oh ! Vous voulez prendre l'avance,  
Je le vois.  
520 Mais quittez ce fol espoir.

**LA CADETTE.**

Il faut voir.

*On apporte deux toilettes toutes dressées.*

**L'AÎNÉE.**

*Air : On prend femme, c'est l'usage. Noté dans L'Heureux déguisement.*  
Allons vite qu'on m'arrange.

*Bis.*

**LA CADETTE.**

Je vous trouve fort étrange.

*Bis.*

525 Cendrillon, venez m'aider,  
Laissez-la s'accommoder.

**L'AÎNÉE.**

Vous parlez bien à votre aise :  
Attendez, ne vous déplaise,  
Qu'elle ait posé mes rubans :  
Cendrillon n'a pas le temps.

*Bis.*

**LA CADETTE.**

530 Ah ! Si vous êtes la maîtresse,  
Il est juste qu'on se presse.

**L'AÎNÉE.**

C'est vous qui faites la Princesse ;  
Tout vous choque, tout vous blesse.

**ENSEMBLE.**

*Quatre fois.*

535 Madame fait la Princesse,  
Madame fait la maîtresse.

**CENDRILLON.**

*Trois fois.*

Si vous parlez toutes les deux,  
Comment répondre à vos vœux.

**L'AÎNÉE.**

Raisonneuse !

*Bis.*

**LA CADETTE.**

Paresseuse !

*Bis.*

**L'AÎNÉE.**

540 Faut-il, quand on dit un mot,  
Que vous soyez de l'écot ?

**CENDRILLON.**

Me gronderez-vous sans cesse,  
Quoique je n'aie aucun tort ?

**L'AÎNÉE.**

Encore ?

**LA CADETTE.**

545 Aurez-vous bientôt fini ?  
Songez-vous que l'heure presse ?

*Bis.*

**L'AÎNÉE.**

Si je le sais ? Vraiment oui ;  
Eh ! vraiment oui.  
Mais quel démon vous transporte,  
550 De la presser de la sorte ?  
Pour finir plus promptement,  
Elle m'assomme la tête,  
La maladroite, la bête !  
Elle m'assomme la tête :

*À Cendrillon.*

555 Allez donc plus doucement,

*Bis.*

Plus doucement.

**CENDRILLON.**

Je ne puis mieux faire,  
Mieux faire.

**L'AÎNÉE, la repoussant.**

Ôte-toi de là.

**LA CADETTE, la repoussant aussi.**

560 Ôte-toi de là.  
Va-t-en, va-t-en, va-t-en ma chère,  
De tes soins on se passera ;  
Ôte-toi de là, ma chère ;  
Et pour ma sour garde ce soin,  
565 Je n'en ai plus aucun besoin.

*Bis.*

*La Maraine entre ; les deux sours sortent en lui faisant une grande  
révérence et en chantant.*

Suivons l'Amour, c'est lui qui nous mène.

**SCÈNE X.**  
**Cendrillon, La Maraine.**

**LA MARAINE.**

*Air : Où s'en vont ces gais bergers.*

Où vont-elles si gaiement ?

**CENDRILLON.**

Ce n'est point un mystère ;  
Vous savez l'événement,  
570 À mon amour contraire.  
Azor les mande au Palais.  
Quelle triste nouvelle !  
Pourra-t-il, en voyant tant d'attraits,  
Ne pas m'être infidèle ?

**LA MARAINE.**

*Air : Je suis un bon soldat.*

575 L'espoir qui les conduit,  
Les séduit ;  
Soyez moins alarmée ;  
Vous verrez leurs projets  
Sans effets  
580 Sans aller en fumée.

*Air : Pour voir un peu comment ça fra.*

Ce sont autant de pas perdus ;  
Elles sont bien loin de leur compte ;  
J'en sais plus qu'elles là-dessus,  
Elles n'en auront que la honte. .  
585 L'épreuve qu'on doit exiger,  
Va les confondre et vous venger.

**CENDRILLON.**

*Air : Vous voulez me faire chante[r].*

De quelle épreuve parle-t-on ?

**LA MARAINE.**

Je ne puis vous le dire .  
Suffit qu'en cette occasions  
590 Rien ne saurait vous nuire ;  
Vous en aurez tout l'agrément,  
C'est moi qui vous l'assure.  
Allez au Palais seulement,  
Et tentez l'aventure,

*Air : Préparons-nous pour la fête nouvelle.*

595 Il faut aller disputer la victoire :  
Ce jour est celui de la gloire ;  
La Fortune et l'Amour veulent vous couronner.

**CENDRILLON.**

À cet espoir flatteur dois-je m'abandonner ?

**LA MARAINE.**

*Air : Alarmez vous.*

Partez vous dis-je, allez en assurance

**CENDRILLON.**

600 Très volontiers. Mais...

**LA MARAINE.**

Quoi ?

**CENDRILLON.**

Ma bonne.

**LA MARAINE.**

Eh bien ?

**CENDRILLON.**

*Air : Non, je ne ferai pas.*

Peut me montrer avec plus de décence,  
Ne faut-il pas ?...

**LA MARAINE.**

Non, non, il ne faut rien.

**CENDRILLON.**

*Air : Non ; je ne ferai pas.*

605 Eh ! Quoi ! Vous prétendez que parmi tant de Belles,  
Dont l'art relève encor les grâces naturelles,  
Dans l'état où je suis j'irai me présenter !  
Azor m'oserait-il seulement regarder ?

**LA MARAINE.**

*Air : Les petits riens.*

610 Votre beauté,  
Cet heureux don de la Nature,  
Votre beauté,  
Vous dédommage avec usure.  
N'altérez point par l'imposture  
Cette aimable simplicité ;  
La plus élégante parure,  
C'est la beauté.

**CENDRILLON.**

*Air : Ne v'là-t-il pas que j'aime ?*

615 Je souscris à vos volontés ;  
Guidez mon ignorance ;  
Je dois répondre à vos bontés  
Par mon obéissance.

*Elles sortent.*

*Le Théâtre change, et représente l'appartement du Prince.*

**SCÈNE XI.**

**AZOR, seul.**

620 Ô toi qui me punis de mon indifférence,  
Amour, Amour, j'implore ta clémence ;  
Mon cour en ce moment abjure son erreur.  
Ah ! Si mon repentir désarme ta rigueur,  
Fais-moi connaître ce que j'aime ;  
Fais encor plus pour mon bonheur,  
625 Fais que j'en sois aimé de même.

**SCÈNE XII.**

**Azor, Pierrot.**

**PIERROT.**

*Air : Vous me l'avez dit, souvenez-vous en.*

Vous qui faisiez l'esprit fort ;  
Vous sentez donc votre tort ;  
Vous parliez différemment ;  
Je vous l'ai prédit, souvenez-vous en,  
630 Je vous ai prédit qu'Amour  
Vous jouerait un mauvais tour.

**AZOR.**

*Air : Je ne sais pas écrire.*

Mon ordre a-t-il été suivi ?

**PIERROT.**

Seigneur, vous ferez obéi ;  
On vient de me l'apprendre.  
635 Quel sabbat nous aurons ici !  
Toutes nos Dames à l'envi  
Ont promis de s'y rendre.

**AZOR, vivement.**

*Air : Je ne verrai plus ce que j'aime.*

Je rêverai donc ma Déesse :  
Un Dieu propice à ma tendresse,  
640 À mes désirs pressants va la rendre aujourd'hui...

**PIERROT.**

*Air : Ici sont venus en personne.*

Par ma foi, vous aurez beau faire ;  
Cet objet qui vous a su plaire  
Ne vous sera jamais rendu.

**AZOR.**

Pourquoi donc ?

**PIERROT.**

C'est quelque chimère,  
645 Une ombre, un être imaginaire ;  
Hier, quand elle a disparu,  
On a cherché tant qu'on a pu,  
Elle s'est trouvée... introuvable ;  
Pour moi je crois que c'est le Diable  
650 Qui sous ce minois simple et doux,  
S'est voulu divertir de vous.

*Air : De l'horoscope accompli.*

Laissez-donc là cette chaussure ;  
À quoi peut être vous servir ?  
Croyez vous y voir la figure  
655 Du tendron qui vous fait souffrir ?

**AZOR, tenant le mule.**

Vois, Pierrot, quelle gentillesse !

**PIERROT.**

Je vois plutôt votre faiblesse.

**AZOR.**

Le joli pied ! Ah ! Qu'il me plaît !

**PIERROT.**

Oui, mais tient-il ce qu'il promet ?

*Air : Boire à son tour.*

660 Par cet échantillon,  
Vous jugez d'une Belle ;  
Vous perdez la raison ;  
Pardonnez à mon zèle ;



665 Mais, en honneur,  
C'est une erreur ;  
Souvent le pied le plus mignon  
Sert à porter, une laid'ron,  
Une laid'ron.

**AZOR.**

*Air : Que ne suis-je la jonquille ! ou l'Amant frivole.*

670 Je me fuis fait à moi-même  
Les reproches les plus forts ;  
Du destin la loi suprême,  
Triomphe de mes efforts.  
Loin de blâmer ma tendresse,  
Sers plutôt, sers, mon ardeur ;  
675 Et respecte une faiblesse,  
Où j'attache mon bonheur.

**PIERROT.**

*Air : Lassi, lassion, la son bredondaine.*

J'y ferai diligence,  
Comptez, comptez sur ma vigilance :  
J'y ferai diligence.

*On entend un bruit confus de plusieurs femmes derrière le Théâtre.*

**SCÈNE XIII.**

**Plusieurs Femmes derrière le Théâtre, Un  
Suisse défendant la porte, Azor, Pierrot.**

**PIERROT.**

680 Mais qu'est-ce que j'entends ?

**LE SUISSE, repoussant les femmes.**

Doucement, doucement, doucement.

**PIERROT.**

Ah ! Quel charivari,  
Nous allons voir ici !  
Un régiment de Belles,  
685 En beaux atours, en modes nouvelles,  
Malgré les Sentinelles,  
Entrent dans le moment.

**LE SUISSE.**

Doucement, doucement, doucement.

**LE CHOEUR DES FEMMES.**

*Air : Ah ! Madame Anroux.*

690 C'est l'ordre du Roi ;  
Monsieur, laissez-moi,  
Passer, je vous prie.  
C'est l'ordre du Roi ;  
Je vous en supplie,  
Monsieur, laissez-moi.

**LE SUISSE.**

695 Si vous n'y prenez garde,

*Bis.*

Moi, de mon hallebarde,  
Je donne un coup à toi.

**LE CHOEUR DES FEMMES.**

C'est l'ordre du Roi ;  
Monsieur laissez-moi. ;

**LE SUISSE.**

700 Personne n'y passe.

**LE CHOEUR.**

C'est l'ordre du Roi.

**LE SUISSE.**

Je ferai main basse,  
Jarni, par mon foi.

*Toutes les femmes entrent.*

## **SCÈNE XIV.**

### **La Choeur des femmes, Azor, Pierrot.**

**PIERROT.**

*Air : Lassi, Lasson, la sonbredondaine.*

705 Voici nos aspirantes ;  
Voyez, voyez ; qu'elles sont charmantes !  
Voici nos Aspirantes ;  
Défendez bien, Seigneur,  
Votre cour,  
Votre cour.

*Air : Sexe charmant dont le partage.*

710 Aimez-vous la blonde ou la brune ?  
Ici l'on a de quoi choisir...  
Ne les faites donc pas languir.

*À part.*

Pourquoi faut-il n'en prendre qu'une ?  
J'en vois beaucoup qui dès ce soir,

715 Accepteraient bien le mouchoir.

**LA SOEUR AÎNÉE, à Azor.**

*Air : Je donnerais les revenus.*

Je viens, Seigneur...

**LA CADETTE.**

Avec grande impatience....

**L'AÎNÉE.**

Jour d'un honneur....

**LA CADETTE.**

J'ai couru, Seigneur...

**L'AÎNÉE.**

720 Pour moi bien flatteur.

**LA CADETTE.**

Sitôt votre ordre venu...

**L'AÎNÉE.**

L'aurais-je jamais cru ?

**LA CADETTE.**

J'ai fait diligence.

**L'AÎNÉE.**

Ce jour précieux...

**LA CADETTE.**

725 Moment trop heureux !

**L'AÎNÉE.**

Comble tous mes vœux.

**LA CADETTE.**

Quel doux espoir...

**L'AÎNÉE.**

Pour moi quelle gloire...

**LA CADETTE.**

J'ose concevoir !

**L'AÎNÉE.**

730 D'être en votre mémoire !

**LA CADETTE.**

Tant de Belles à la cour...

**L'AÎNÉE.**

Aussi ma reconnaissance...

**LA CADETTE.**

Peuvent briguer votre amour...

**L'AÎNÉE.**

Vous assure du retour.

**LA CADETTE.**

735 Que je n'osais me flatter...

**L'AÎNÉE.**

Excusez mon imprudence.

**LA CADETTE.**

D'avoir su le mériter.

**L'AÎNÉE.**

Le zèle a su m'emporter.

**AZOR, à Pierrot.**

*Air : Morgué, la femme qui m'aura.*

Je n'entends rien à ce jargon.

**PIERROT.**

740 Ni moi non plus, je vous répond ;  
Ce sont deux sours qui, cette nuit,  
Au bal ont fait du bruit ;  
Qui, d'abord qu'on les regardait,  
Croyait que l'on leur en contait ;  
745 Qui toujours minaudant ;  
Toujours vous minaudant ;  
Semblaient vous dire ; allons, Seigneur,  
Humanisez donc votre cour.

*Bis.*

**AZOR, aux sours.**

*Air : Paris est en grand deuil.*

750 Un tel empressement  
Me flatte infiniment...

*À Pierrot.*

Tâche de m'en défaire.

**PIERROT, aux Soeurs.**

Le Prince, en vérité...  
Se trouve... très flatté...

*À part.*

Je ne sais comment faire.

*Air : La Carmagnole.*

*Au Prince.*

755 Nous ne sommes pas  
Hors d'embarras ;  
Toutes vont venir,  
Et vous tenir  
Même langage ;  
760 Nous ne sommes pas,  
Hors d'embarras ;  
Toutes vont bientôt vous tomber sur les bras.

*Air : Du Précepteur d'amour.*

Il faut pour vous débarrasser  
De cette foule ridicule,  
765 Il faut, vous dis-je, commencer  
À faire l'essai de la mule.

## **SCÈNE XV.**

**Les Acteurs Précédents, Cendrillon, Sa  
Maraïne.**

**LA MARAINE.**

*Air : La voici, tôt décampons.*

Entrez donc.

**CENDRILLON.**

Je sens palpiter mon cour. Non, j'ai trop peur ;

**LA MARAINE.**

Qui peut vous causer un tel effroi ?

**CENDRILLON.**

770 C'est que l'on va se moquer de moi.

**LA MARAINE.**

Point tant de discours,  
Avancez toujours.

**CENDRILLON.**

Guidez donc mes pas ;  
Ne me quittez pas.

**LA MARAINE.**

775 Ah ! Que de façon !

**CENDRILLON.**

Ma Bonne, venez donc.

**LE CHOEUR DES FEMMES.**

*Air : Oh, oh, tourelouribo !*

Quelle Nymphé se présente !  
Oh, oh, tourelouribo !  
Voyez donc qu'elle est charmante !  
780 Oh, oh, tourelouribo !  
En honneur, elle m'enchanté.  
Oh, oh ,oh, tourelouribo !

**L'AÎNÉE, à Cendrillon.**

*Air : Tarare ponpon.*

Que venez-vous chercher, petite Téméraire ?  
Osez-vous vous montrer avec ces haillons-là ?

**LA CADETTE, à Cendrillon.**

785 Sors, ou crains ma colère.

**LA MARAINE.**

Non, elle restera.

**AZOR, a Pierrot.**

Pierrot, fais-les donc taire.

**PIERROT.**

Paix-là !

**AZOR, à Cendrillon.**

*Air : Des Proverbes.*

Venez,venez.

*À part.*

Que d'appas ! Qu'elle est belle !

*À Cendrillon.*

790 Venez, venez ; bannissez la frayeur.

*À part.*

Quel feu nouveau vient m'enflammer pour elle !  
Quel nouveau trait perce mon cour !

**LA MARAINE, à Azor.**

*Air : Dans un Couvent bienheureux.*

À notre témérité  
Daignerez-vous faire grâce ?  
795 Et n'est-ce point trop d'audace ?

**AZOR.**

Ah ! J'en suis trop enchanté.  
Si quelqu'objet peut s'attendre,  
À m'enchaîner sous ses lois ;  
Vous seule y pouvez prétendre,  
800 Vous seule fixez mon choix.

**PIERROT, à Azor.**

*Air : Belle Brune.*

Et la mule ?  
Et la mule ?  
Seigneur,  
Un peu moins d'ardeur,  
805 Qui trop avance, recule ;  
Et la mule ?

*Bis.*

*À Cendrillon et aux autres.*

*Air : Le Corbillon.*

Ce n'est pas assez pour lui plaire,  
D'avoir beaux yeux, belle bouche, beaux bras ;  
Jambe fine et taille légère,  
810 Sont des beautés qui ne le flattent pas.  
Il faut pour gagner son amitié,  
Un joli petit,

*Montrant la mule.*

Un petit joli,  
Un joli gentil petit pied.

**AZOR.**

*Air : Non, je ne crois pas.*

815 Non, je ne saurais  
Risquer à perdre tant d'attraits ;  
Non, non, non, je ne saurais  
Remettre au sort de si chers intérêts.  
Je ne veux devoir qu'à l'Amour,  
820 Le prix que j'attends en ce jour.  
Ce Dieu lui-même,  
Dans l'objet que j'aime,  
M'assure un bien suprême.

825 Non, je ne saurais  
Risque à perdre tant d'attraits ;  
Non, non, non, je ne saurais  
Remettre au sort de si chers intérêts.

*À Cendrillon.*

*Air : D'Églé. Que je vous aime !*

Oui, je vous aime ;  
830 Mais quel fera le prix de cette ardeur extrême ?  
Vous pouvez d'un seul mot dissiper mes ennuis.

**CENDRILLON.**

Seigneur...

**AZOR.**

Vous balancez... parlez...

**CENDRILLON.**

Non, je ne puis.

**AZOR.**

Que je vous aime !

**CENDRILLON.**

Eh ! Bien, oui, je vous aime.

**PIERROT.**

*Air : Tout est dit.*

835 Voilà, ma foi, ce qui s'appelle,  
Mener l'Amour tambour battant ;  
Sans en faire à deux fois, la Belle,  
D'un plein faut, court au dénouement ;  
Mais laissons-les s'assurer de leurs flammes,  
840 En pareil cas, un témoin toujours nuit ;  
Adieu, Mesdames,  
Tout est dit.

**L'AÎNÉE.**

*Air : Comment donc as-tu réussi ?*

Cette petite Cendrillon !

**LA CADETTE.**

Cette petite Cendrillon !

**LA MARAINE.**

845 De deux sours est-ce là le ton ?  
Apprenez l'une et l'autre  
À respecter son rang et son nom ;  
Ils valent bien le vôtre.

*Air : Bouchez, Naiades.*



Mais vous l'avez trop outragée ;  
Il est temps qu'elle soit vengée,  
850 Demeurez encor un instant,  
Je vais vous la faire connaître.  
Pour le sort le plus éclatant,  
Sachez que les Dieux l'ont fait naître.

*Air : J'ai, sans y penser.*

Si le Prince Azor,  
855 Voyait encor  
Son inconnue ?...  
Dans ce jeune objet,  
S'il la retrouvait trait pour trait ?...  
Un charme secret  
860 La dérobaît à votre vue ;  
Mais à votre amour,  
Je la rends en ce jour.

**AZOR.**

*Air : C'est chez vous.*

Quoi ! C'est vous  
Qui m'inspiriez les transports les plus doux ?  
865 Quoi ! C'est vous ?...

**LA MARAINE.**

*Air : Vraiment ma Commère, oui.*

Reconnaissez-vous ceci ?

*Montrant l'autre mule.*

**PIERROT.**

Vraiment, ma Commère, oui :  
Tenez, voilà la pareille.  
Quelle est donc cette merveille !  
870 Je me perds dans tout ceci.

*CHOEUR de M. La Ruelle.*

**AZOR, CENDRILLON, LA MARAINE.**

Aux plus tendres ardeurs,  
Livrons, livrons nos cours  
Livrons, livrons nos cours  
Livrez, livrez vos cours  
875 L'amour nous engage,  
L'amour vous engage,  
L'Hymen va nous unir,  
L'Hymen va vous unir,  
Quel plaisir ! Quel plaisir J  
880 Toujours plus amoureux,  
Serrons, serrons, les noeuds,  
Serrez, serrez, les noeuds,  
Qui vont nous rendre heureux !

Qui vont vous rendre heureux !

**LES DEUX SOEURS.**

885 Aux plus noires fureurs ;  
Livrons, livrons nos cours ;  
La honte, la rage,  
Est notre partage ;  
Ah ! C'est trop en souffrir !  
890 Fuyons, fuyons ces lieux,  
Et délivrons nos yeux,  
D'un spectacle odieux.

**CENDRILLON.**

*RÉCITATIF, par MONSIEUR LA RUETTE. N°1*

Des rigueurs d'un cruel destin  
Aurai-je toujours à ma plaindre ?  
895 Des rigueurs d'un cruel destin,  
Aurai-je toujours à me plaindre ?  
Un faible espoir me luit ne vain,  
Je n'en ai pas moins tout à craindre.

*N°2*

900 J'ai joui cette nuit du spectacle enchanteur,  
Qu'étaie aux yeux le cour la plus brillante.  
Un prince à mes genoux exprimait son ardeur.  
Il ne me reste hélas ! De toute ma grandeur  
Qu'un souvenir qui me tourmente.

**LA MARAINE.**

*N°3.*

905 Ah ! Dans quel état je vous vois !  
Ne cherchez point d'excuse.  
Je devine aisément pourquoi  
Vous n'avez point suivi ma loi.  
Il est vrai ; j'en suis confuse.  
Oh ! Vraiment je le crois, je le crois,  
910 Mais pourquoi, mais pourquoi  
Ce manque de foi, ce manque de foi ?  
Fillette toujours raisonne,  
Et n'écoute personne,  
Quand on s'oppose à son penchant.

**CENDRILLON.**

915 Non, non ; c'est que, ma Bonne,  
C'est que, ma Bonne,  
Je n'ai pas pu faire autrement,  
Je n'ai pas pu faire autrement.

**LA MARAINE.**

*N°3.*

Il fallait n'en croire que moi,

920 Il fallait mieux suivre ma loi.

**CENDRILLON.**

Il est vrai : mais ma folie  
Est bien punie : un moment...

**LA MARAINE. N°3.**

Un moment fait effet ; on s'y plaît,  
On s'en fait un amusement.

**CENDRILLON.**

925 Pardon, ma Bonne, Pardon, ma Bonne,  
Je n'ai pas pu faire autrement.  
Oui, oui. Pardon, ma bonne,  
Je n'ai pas pu faire autrement,  
Pardon, ma Bonne, Pardon, ma Bonne  
930 Je n'ai pas pu faire autrement.

*AIR, par Mr de la Ruelle. n°4*

Je le sais bien,  
J'ai tout perdu.  
En moins de rien  
tout a disparu :  
935 Que le sort me traite,  
S'il veut, sans pitié,  
Non, non, je ne regrette  
Que votre amitié,  
Non, non, je ne regrette  
940 Que votre amitié.

*AIR, par Mr de la Ruelle. n°5*

Les yeux vers moi tournés sans cesse,  
Tendrement il me regardait,  
Il me regardait ;  
De ses regards la douceur et l'ivresse,  
945 Et l'ivresse,  
M'inspiraient ce qu'il ressentait,  
M'inspiraient ce qu'il ressentait,  
À mes côtés est une place,  
Il s'en saisit ; Il s'enhardit,  
950 Je m'attendrit, Je m'attendris,  
Je veux le fuit, et je ne puis,  
Je ne veux finir, et ne puis,  
Je veux fuir et ne puis,  
Je veux le fuit, et je ne puis.  
955 Déjà mon trouble augmentait son audace,  
Quand minuit sonna, Et tout finit là :  
Déjà mon trouble augmentait son audace,  
Quand minuit sonna,  
Et tout finit là, tout finit là, tout finit là.

*AIR, par Mr de la Ruelle. n°6*

960 Amour, dont je ressens la flamme,  
Épargne un faible cour qui se livre à tes coups,  
Épargne un faible cour qui se livre à tes coups,

Les traits dont tu blesses mon âme  
Sont-ils l'effet de ton courroux,  
965 Sont-ils l'effet de ton courroux ?  
Fais briller à mes yeux un rayon d'espérance,  
Ou rends moi mon indifférence,  
Mon sort me paraître plus doux.

**FIN**

**APPROBATION.**

J'ai lu, par ordre de Monseigneur le Lieutenant Général de Police, Cendrillon, Opéra Comique, et je crois qu'on peut en permettre la représentation et l'impression. À Paris, ce 9 février 1759.

CRÉBILLON.

Le Privilège et l'Enregistrement se trouvent au tome I du nouveau Théâtre de la Foire, ou Nouveau recueil des pièces représentées sur le théâtre de l'Opéra-comique depuis son établissement jusqu'à présent.

**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].